



## **Chroniques Antiochiennes**

*Edition Spéciale*

*« Naissance au ciel de Maître Elie Khoury » - Beyrouth le 23 juillet 2014*



***Naissance au ciel à Paris d'un des plus grands  
proto-chantres et compositeurs de musique  
liturgique byzantine en langue arabe du Patriarcat  
grec-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient***



***Maître Elie KHOURY proto-chantre  
de l'Eglise grec-orthodoxe d'Antioche  
et de tout l'Orient***





## Chroniques Antiochiennes

*Edition Spéciale*

« Naissance au ciel de Maître Elie Houry » - Beyrouth le 23 juillet 2014

### EDITO

Beit Mery (LIBAN) – J'écris cette chronique avec beaucoup d'émotions de notre maison estivale du Metn Nord où je me trouve avec ma famille. J'écris de cette belle colline de Beit Mery, un authentique village libanais fleuri et verdoyant, qui surplombe avec majesté la capitale libanaise Beyrouth, et épouse de haut, côté « ouest », à 750 mètres d'altitude du niveau de la mer, la « *mare nostrum* » (notre mer), expression latine évoquant le bassin méditerranéen, et cajole côté « est », avec tendresse, les flancs des montagnes libanaises verdoyantes du Metn Nord. Des deux côtés, le panorama terrestre est un firmament de beauté céleste, tellement ce village, station balnéaire estivale réputée du temps des gouverneurs romains pour son ensemble complet de thermes romains de haute fabrication, est un millefeuille d'histoire. Beit Mery est connue aussi pour ses ruines anciennes, phéniciennes, romaines et byzantines et pour sa belle citadelle, « Deir El Kalaa » (littéralement le « Couvent de la Citadelle »), un temple érigé là à 15 km de Beyrouth par les phéniciens sur lequel a été fondé par la suite, en 1750, un monastère (de l'Église maronite) dédié à la protection de Saint Jean Baptiste, dénommé désormais le couvent « Saint Jean de la Citadelle ». Beit Méri où notre cher Elie KHOURY a longtemps vécu et où il a été aussi le proto-chantre de notre chère église, dédiée au prophète Elie, où il a formé les chantres qui ont porté cette église et où je chante l'été, pour mon Seigneur et mon Dieu, depuis des années. J'écris d'ici en ce 23 juillet 2014, cette chronique avec beaucoup d'émotions et de souvenirs tendres et joyeux qui remontent à la surface, souvenirs d'un long et riche compagnonnage spirituel, liturgique et amical avec Elie KHOURY, celui qui fut mon Maître en musique liturgique byzantine, un des plus grands proto-chantres et compositeurs de musique liturgique byzantine en langue arabe du Patriarcat grec-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient, qui s'est endormi en Christ, dans la nuit du 19 au 20 juillet à Paris, en cette veille de la Saint' Elie 2014, sa fête patronymique, fête de son Saint patron et protecteur, le prophète Elie. Comment ne pas voir la main du prophète dans cette dormition en Christ ? Celui qui est monté au ciel sur un char de feu, aurait-il embarqué en cette nuit parisienne du 19 août 2014, sur son char de feu celui qui a été enflammé par la Parole et a consacré sa vie au Seigneur, l'Unique nécessaire, et a dédié tout son souffle de vie pour glorifier par le chant liturgique, la Parole incarné pour notre salut ? Je n'écris pas aujourd'hui pour dire ce qu'Elie « a fait », et il a beaucoup fait, mais pour dire ce qu'Elie « a été », notamment pour nous autres ces « frères chantres », comme il aimait à nous « situer », membres de sa chorale à Paris, à savoir un exemple de bonté paternelle, de tendresse liturgique et de douceur humaine, et au-delà de tout un exemple du chant « priant » qui érige la technique musicale non pas en une « fin en soi »



## **Chroniques Antiochiennes**

*Edition Spéciale*

*« Naissance au ciel de Maître Elie Khoury » - Beyrouth le 23 juillet 2014*

(comme le font de nos jours, malheureusement, beaucoup de « professionnels » du chant liturgique) mais comme un « moyen » pour « glorifier » le Seigneur par le chant et un vecteur d'amour et de communion avec les frères et les fidèles. « *Nous chantons pour prier, nous ne prions pas pour chanter* », ma formule préférée qui garde vive en moi cette tension de la « finalité liturgique » du chant d'Eglise, a trouvé en lui une incarnation exemplaire et un paradigme d'exemplarité. Les « Chroniques Antiochiennes » reviendront sur le parcours de celui qui a tant donné sans hésiter ni lésiner sur les moyens, pour développer le chant liturgique en langue arabe selon la tradition byzantine en respectant la « parole » par respect et amour pour la « Parole ». Il fut un grand parmi les grands proto-chantres de tradition byzantine en langue arabe à Beyrouth des débuts du XXème siècle, dont il a été le disciple et le continuateur créatif, à savoir les Mitri El Mor et autres, mais surtout pour lui, Maître Andrawos Moaykel etc. Elie a été unique en son genre car il a tant « aimé » et c'est parce qu'il a tant aimé, qu'il reçoit aujourd'hui beaucoup auprès de Celui qui est « l'Amour sans limite », son Maître et son Dieu. Que sa mémoire soit éternelle !

## **ELIE KHOURY EN BREF**

*(une courte bio extraite de son site [www.eliekhourie.fr](http://www.eliekhourie.fr))*

Dès son plus jeune âge, Mr Elie Nicolas Khouri étudia la musique byzantine et la maîtrisa en recevant une solide formation du grand compositeur et chantre Andraous Moaikel, ce qui lui permit de former "la chorale de la cathédrale de l'Annonciation" à Beyrouth ainsi que "la chorale du Mouvement de la Jeunesse Orthodoxe du Patriarcat d'Antioche" et plusieurs autres chorales ... Après l'éclatement de la guerre civile, Mr Khouri a été contraint d'abandonner son métier de bijoutier- joaillier et s'est consacré à l'Eglise. En 1983, suite à son arrivée en France, il forma à Paris la chorale orientale qui chantait en l'église grecque orthodoxe Saint-Etienne et chante maintenant à l'église Sainte Hélène (Vaucresson) et organisa plusieurs concerts. Donc, après une longue expérience acquise suite à des études approfondies et à travers plusieurs livres byzantins et des rencontres avec les grands musiciens byzantins, Monsieur Elie Khouri a trouvé qu'il était temps de revoir les règles suivies jusqu'à présent dans nos églises d'Antioche et ce, dans le but de rendre nos chants écrits en langue arabe conformes à la théorie de la musique byzantine en premier lieu, et aux règles techniques suivies dans la composition des mots arabes concernant à la fois le sens et la prononciation. Autrement dit, faire concorder la bonne prononciation avec la juste note byzantine. Mr Khouri a composé sept livres de musique byzantine en langue arabe " la série des huit tons" et a enregistré plusieurs CD.



## Chroniques Antiochiennes

*Edition Spéciale*

*« Naissance au ciel de Maître Elie Khoury » - Beyrouth le 23 juillet 2014*

### QUELQUES PHOTOS

*(Photos extraites de son site [www.eliekhourie.fr](http://www.eliekhourie.fr))*



*Remise à Elie KHOURY des insignes de Grand Officier dans l'ordre de Saint Jean Chrysostome, saint patron de la Métropole Antiochienne d'Europe, par Son Eminence le métropolitain Jean YAZIGI (devenu depuis SB le Patriarche Jean X d'Antioche) – Eglise Sainte Hélène à Vaucresson en 2011.*



*Elie à la cathédrale saint Etienne (Bizet – Paris) avec quelques membres de sa chorale (à partir de la gauche, Carol SABA (la blancheur n'avait pas encore conquise mes cheveux !), Youhanna EL LATI (devenu prêtre), Khalil Abdel Nour etc.)*





## Chroniques Antiochiennes

*Edition Spéciale*

*« Naissance au ciel de Maître Elie Khoury » - Beyrouth le 23 juillet 2014*



*De droite à gauche, Soeur Elizabeth Haddad (+), l'actuel député Ghassan MOUKHAIBER, Elie KHOURI (+), Carol SABA, Tony Khouri, Khalil Abdel Nour, Ibrahim Issid, Pere NICODEM (Elie Majalli à l'époque) et l'actuel Abouna Marcel SARKIS (civil à l'époque)*

**Pour d'autres photos**  
**Lien : [www.eliekhouri.fr](http://www.eliekhouri.fr)**

---

### **Chroniques "Antiochiennes"**

*Informier, partager, sensibiliser, conscientiser, communiquer par la parole et l'image ... une diaconie de témoignage pour cultiver et nourrir "discernement" et "communion". Ces "Chroniques Antiochiennes" suivront périodiquement le rythme de l'actualité "saillante" de la vie de l'Eglise orthodoxe d'Antioche mais aussi, à travers elle, celle des chrétiens d'Orient. Forcément personnelles, dans leur sélection et leur tonalité, elles cherchent à pister l'essentiel et à tendre vers l'Unique nécessaire. Elles comporteront des coups de cœur et des coups de gueule, des hommages, des analyses, des décryptages, des portraits ... Elles proposeront des échelles de réflexion sur des questions qui font débat à Antioche et qui pourraient être d'intérêt pour le plérôme de l'Eglise orthodoxe.*

---